

FUTURA

Faire pipi sur une piqûre de méduse calme la douleur

Podcast écrit et lu par : Melissa Lepoureau

N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.

[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]

[Une auditrice curieuse :] Est ce que c'est vrai qu'il faut faire pipi sur une piqûre de méduse pour calmer la douleur ?

Alors moi j'ai déjà tenté de gratter avec du sable, ou de rincer avec de l'eau. Mais faire pipi dessus euh... jamais. C'est sûr que quand ça arrive, on ferait un peu tout et n'importe quoi pour faire passer la douleur au plus vite. Mais vérifions quand même si cette histoire de pipi sur la piqûre serait une bonne idée. [*« Ah ! Pipi ! », s'écrit Jacquouille la Fripouille dans Les Visiteurs 2.*]

[Une musique électroswing festive se lance.]

Vous le savez peut-être, ce qui est dangereux chez la jolie créature marine qu'est la méduse, ce sont ses filaments. Ils sont accrochés à son chapeau, et contiennent ce qu'on appelle des nématocystes. [*« C'est quoi ça ? », demande Obélix dans Les Douze Travaux d'Astérix.*] Ce sont des organites, c'est-à-dire des cellules différenciées avec une fonction bien précise, capables ici de libérer un venin urticant. C'est ça qui vous fait mal. Ces mini-capsules contiennent une sorte de harpon monté sur ressort. Quand les tentacules entrent en contact avec un obstacle, le nématocyste jaillit pour se planter dans ce qui vient de le toucher et déploie un long filament qui injecte le venin. [*« Ça fait mal hein ? », se moque Juste Leblanc dans Le Dîner de con.*] Et ne comptez pas sur vos réflexes de ninja pour vous en tirer ! Tout ce déploiement ne dure qu'une dizaine de millisecondes. On n'a même pas le temps de dire « plouf » [*plouf !*] que ça y est, le mal est fait ! [*« Y a quelque chose qui m'a piqué ! », s'exclame Forrest dans Forrest Gump.*] Et ça fait super mal ! Et ce, à cause du venin qui peut provoquer, au choix, des petites démangeaisons ou de vives brûlures. En l'occurrence, la palme d'or du venin le plus violent revient à la cuboméduse d'Australie, qui vous tuera en quinze minutes top chrono [*tic tic tic*] si vous touchez un de ses filaments. [*« Très agréable », souligne OSS 117 dans Rio ne répond plus.*] Ça, c'est sûr, c'est pour ça qu'avec les méduses, il y a une grande règle à respecter : [*« Il est interdit de toucher les tentacules, on ne touche que les chapeaux », explique Marin dans Le Monde de*

Nemo.] Et encore, faites tout de même attention, les filaments sont parfois très fins, on ne les remarque même pas, alors autant ne pas tenter le sort. D'ailleurs, même morte et desséchée sur le sable, il vaut mieux la contourner, parce que le venin peut être toujours actif. Mais d'ailleurs savez-vous pourquoi ça fait si mal ? En fait, le venin des méduses, et plus largement des cnidaires, donc des anémones aussi par exemple, agit directement sur le système nerveux. On peut donc ranger ce venin dans la catégorie des neurotoxines. Ces toxines inhibent le transfert des ions sodium vers la membrane des cellules nerveuses. Et ça, ça peut provoquer des paralysies. En plus de ça, dans le venin des méduses il peut y avoir ce qu'on appelle des enzymes hydrolases qui permettent à la méduse de préparer la digestion de la proie. En l'occurrence... vous. [*Les premières secondes de la musique des Dents de la mer, écrite par le compositeur John Williams.*] Mais bon, ne vous inquiétez pas, évidemment que vous n'allez pas être digéré par une méduse qui fait la taille de votre main ! Mais son venin agit pareil que vous soyez un petit poisson ou un être humain. Et la raison pour laquelle ça nous fait aussi mal, c'est parce que les cellules urticantes restent accrochées à notre peau comme de minuscules aiguilles, en appuyant sur nos nocicepteurs. Vous savez, ces récepteurs de la douleur dont on avait parlé dans notre épisode sur les cinq sens. Alors, quelle est la meilleure solution pour calmer la douleur une fois que vous vous êtes fait piquer ? C'est vrai que selon une vieille croyance, l'urine serait LE remède par excellence. [« Mais c'est un miracle ! », *s'émerveille un prisonnier dans Robin des Bois.*] Ben pas tant que ça en fin de compte.

[*Sur un ding ding d'introduction, une nouvelle musique électroswing, ponctuée des « dap dap di di » d'un chanteur, démarre.*] Si l'idée de l'urine est arrivée dans bien des esprits, c'est parce que ce qui neutralise le venin, c'est la chaleur. Donc en fait, vous pourriez avoir le même résultat avec de l'eau chaude. Après, libre à vous de faire votre choix, mais personnellement, je préfère garder mon maillot. En plus, l'autre problème de l'urine, c'est qu'elle risque de faire éclater les nématocystes qui restent sur votre peau. [« Et alors ? » *lance Monsieur Septime, agacé, dans Le Grand Restaurant.*] Et ben et alors, si ces cellules éclatent, leur contenu venimeux va tout simplement se libérer, et alors vous risquez de faire une surinfection. [« Alerte rouge ! Alerte rouge ! », *répète une alarme dans Monstres & Cie.*] D'ailleurs, attention, pour l'eau douce c'est pareil, elle aura le même effet sur les cellules urticantes, donc la bouteille d'eau, on oublie !

Pour récapituler, si vous vous faites piquer, pas question de se faire pipi dessus, pas question non plus de se rincer à l'eau douce. Mais par contre, le mieux à faire c'est de frotter avec du sable pour décrocher les cellules urticantes, et de rincer avec de l'eau de mer. Le tout en ayant d'abord désactivé le venin en mettant quelque chose de chaud sur la plaie. Après rien, ne vous empêche de courir à la pharmacie la plus proche pour dégoter une bonne crème apaisante ! [« Attendez la crème », *conseille Hans Landa dans Inglourious Basterds.*]

En tout cas, sachez tout de même que la plupart des méduses ne sont pas très dangereuses. Oui ce n'est pas agréable de se faire piquer par l'une d'elles, c'est sûr, mais de manière générale, vous ne risquez pas grand-chose. Enfin, on va quand même se faire un petit top 5 des méduses les plus dangereuses du monde, histoire que vous sachiez vous méfier.

[*Une nouvelle musique énergique débute, sur quelques accords au piano.*] Je vous ai parlé tout à l'heure de la cuboméduse d'Australie, de son nom latin *Chironex Fleckeri*, qui est pour

l'instant indétrônable. Mais elle n'est pas toute seule dans le business du venin mortel, parce qu'en deuxième position du classement, on retrouve une autre cuboméduse : *Chiropsalmus quadrumanus*, qui vit dans les océans Indo-Pacifique et dans l'ouest de l'Atlantique. Et rien que son nom fait peur ! Et pour cause, comme sa cousine d'Australie, elle peut provoquer un arrêt cardiaque ou encore une insuffisance respiratoire. Heureusement pour celle-ci, si on s'y prend à temps, on a peut-être une chance d'échapper à la mort. [« C'était moins une », s'exclame *quelqu'un dans* Scout toujours...] En 3e position, la méduse Irukandji, qui a donné son nom à un syndrome : le syndrome Irukandji, qui fait ressentir aux victimes une incroyable douleur pendant environ douze heures, des sensations de brûlures sur toute la peau ou encore tout un tas de crampes dans tout le corps. [« Ah oui c'est... C'est cocasse ! », reconnaît OSS 117 dans *Le Caire, nid d'espions.*] Le souci de cette méduse, c'est qu'elle fait environ la taille d'un ongle, alors c'est presque impossible de la voir. Et pour le coup, celle-ci vous pourrez la croiser en Australie, en Floride ou encore au Japon. 4e position, *Morbakka Fenneri*, qui provoque également le syndrome Irukandji, mais en un peu moins intense. Encore une fois, c'est une méduse qu'on peut observer dans les eaux chaudes australiennes. Et enfin, à la cinquième et dernière place, *Alatina alata*, qu'on trouve dans l'Atlantique et le Pacifique. Elle est moins dangereuse que ses congénères mais elle peut tout de même provoquer un malaise chez les personnes qui croiseraient son chemin. Donc attention à vous les nageurs, parce que pour celle-ci, c'est évident qu'il ne vous faudra pas que du sable et de l'eau de mer pour vous en sortir ! [« Faites attention hein, faites très attention », prévient Stanislas Lefort dans *La Grande Vadrouille.*]

Allez, on va quand même finir sur une note un peu plus positive. Pour en revenir à l'idée qu'il faudrait s'uriner dessus pour faire passer la douleur, savez-vous comment cette idée a été particulièrement popularisée ? Et ben je vous le donne en mille : la télé ! Et plus précisément un épisode de la série *Friends*, diffusé en 1997. Pendant cet épisode, Chandler fait pipi sur Monica qui a été piquée par une méduse, et lui explique [« Euh je crois qu'il y a de l'ammoniaque dans la... Ben qui soulage la douleur », bafouille Chandler]. Bon, entre vous et moi, maintenant, on sait que c'est faux ! Alors on n'écoute pas Chandler, on reste avec une poche d'eau chaude, du sable et de l'eau de mer pour nos piqûres hein ! Ça vaut mieux.

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les-nous sur Tumult, Apple ou sur les réseaux sociaux, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire pour soutenir notre travail. À bientôt !